

Patrice Woisel  
Professeur des Universités  
Collège A2  
Section 13  
Unité des Matériaux et Transformations (UMR 8207)  
Université de Lille, Centrale Lille

Chères et chers collègues, c'est avec détermination et un profond sens du collectif que je présente ma candidature à la section 13 du Comité National de la Recherche Scientifique (CoNRS).

Ma carrière a été marquée par un parcours riche et varié, fait de mobilités et d'un investissement continu en faveur de la recherche publique. J'ai débuté ma carrière académique à l'université du Littoral Côte d'Opale en 1997 comme maître de conférences (section CNU 32 : Chimie organique/minérale/industrielle). En 2006 j'ai rejoint l'École Nationale Supérieure de Chimie de Lille en qualité de Professeur des Universités (section CNU 33 : Chimie des matériaux). Cette évolution a coïncidé avec un changement significatif de mes thèmes de recherche, passant de la chimie organique hétérocyclique aux systèmes (supra)macromoléculaires stimulables - tout en observant une évolution disciplinaire. J'ai contribué à la structuration et à la dynamisation de la recherche au niveau local en devenant directeur adjoint (2017) puis directeur (2017-2024) de l'Unité Matériaux et Transformations-UMET (UMR 8207), l'une des plus grandes unités spécialisées dans les matériaux en France forte de 220 membres. J'ai également assuré plusieurs fonctions de pilotage et d'évaluation au national: membre élu puis vice-président du CNU 33, président référent du comité CE06 (Polymères, composites, physico-chimie de la matière molle de l'ANR, et membre nommé du comité 11 du CNRS. Enfin, j'ai eu l'honneur et le plaisir de présider la section Nord du Groupe Français d'Études et d'Applications des Polymères (GFP) pendant une période de dix ans. Ces expériences - qu'elles soient scientifiques, institutionnelles ou collectives - renforcent mon désir de participer pleinement aux activités du Comité National en faveur d'une recherche rigoureuse, juste et tournée vers l'avenir.

Développer une recherche décloisonnée est une richesse, mais elle ne doit pas se faire au détriment des savoirs fondamentaux. Mon propre parcours à travers les domaines de la synthèse chimique organique, de la chimie supramoléculaire, et de la chimie et physico-chimie des polymères illustre la fécondité de ces intersections. Dès ma nomination à Lille, j'ai souhaité constituer une nouvelle équipe de recherche pluridisciplinaire, réunissant des chimistes spécialisés en chimie moléculaire et macromoléculaire, ainsi que des experts en physicochimie et en procédés appliqués aux polymères. Comme mentionné précédemment, j'ai eu l'opportunité de diriger une unité de recherche caractérisée par sa transdisciplinarité, rassemblant des chimistes, des physiciens et des spécialistes en procédés, étudiant une

grande variété de matériaux : minéraux, agromatériaux, polymères et matériaux métalliques. Ces expériences m'ont pleinement convaincu de l'importance et de l'efficacité des approches transdisciplinaires pour relever les défis scientifiques contemporains. Je plaide ainsi naturellement en faveur du maintien d'une section 13 qui favorise des initiatives scientifiques audacieuses rassemblant plusieurs disciplines tout en préservant leur ancrage disciplinaire respectif.

Le recrutement et l'avancement professionnel des chercheurs jouent un rôle crucial dans la carrière de ces derniers ; ils influent non seulement sur leur parcours individuel, mais aussi sur l'évolution des thématiques de recherche et la dynamique au sein des unités de recherche. Il est essentiel que le processus de recrutement des chercheurs repose sur une évaluation rigoureuse et transparente respectant la diversité des profils tout en garantissant l'égalité des opportunités. De même, il est primordial de reconnaître tous les aspects des parcours académiques et professionnels. La promotion ne peut être simplement mesurée par des chiffres : elle doit refléter la diversité et l'étendue des contributions à la recherche et à la communauté scientifique, en ayant une compréhension précise des contextes dans lesquels elles sont réalisées. Je défends ainsi une vision du recrutement et de la promotion fondée sur des critères justes, exigeants, et en adéquation avec les enjeux contemporains de la recherche. Il est essentiel de reconnaître la diversité des chercheurs et chercheuses en mettant en avant toutes les formes d'engagement scientifique et en leur assurant des conditions propices à un développement de carrière équitable et pleinement valorisé.

Le Comité national joue un rôle crucial dans l'établissement des grandes orientations scientifiques du CNRS en identifiant les évolutions des disciplines et les enjeux émergents à travers sa mission prospective. Je suis motivé à prendre activement part à cette démarche stratégique et collective en soutenant une recherche audacieuse et ouverte qui repose sur la transparence de la communication et une écoute attentive des besoins exprimés par les acteurs de terrain. Je resterai en particulier attentif aux risques d'inégalité de traitement entre les laboratoires scientifiques, et plus spécifiquement dans le cadre des programmes comme les KeyLabs. En effet, si ces initiatives peuvent accroître la visibilité et les ressources de certaines unités, elles conduiront de facto à la fragilisation de la cohésion de notre communauté scientifique en accentuant les disparités en termes de ressources de reconnaissance et d'accès aux opportunités. Il est primordial de garantir que les critères d'allocation des ressources et de valorisation du travail de chaque personnel soient justes et impartiaux, peu importe leur position ou leur lien avec l'institution concernée. Cette équité joue un rôle crucial dans la création d'un milieu professionnel sain et encourageant.

C'est avec cet esprit de service, cette volonté de promouvoir l'excellence sous toutes ses formes, et de faire progresser l'équité et la diversité scientifique, que je sollicite votre confiance et votre soutien.